

Saint-Gérard-de-la-Vallée-des-Lacs 47, rue Charles de Gaulle 88 400 GÉRARDMER tél 03 29 63 02 69

Site internet:

sur Google : Paroisse Saint-Gerard 88

Courriel: gerardmer.presbytere@ akeonet.com

dimanche 31 octobre 2021; 31e Semaine du Temps Ordinaire

Alléluia. Alléluia.

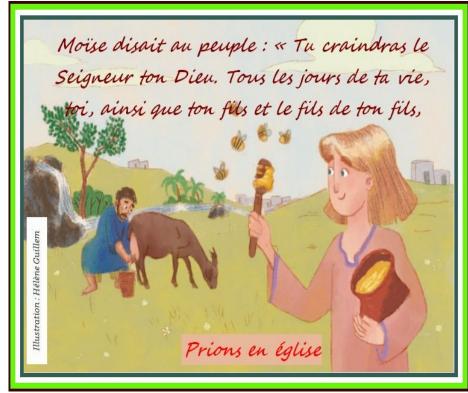
Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, dit le Seigneur; mon Père l'aimera, et nous viendrons vers lui. Alléluia.

Lectures de la messe

Première lecture

Lecture du livre du Deutéronome (6, 2-6)

Moïse disait au peuple : « Tu craindras le Seigneur ton Dieu. Tous les jours de ta vie, toi, ainsi que ton fils et le fils de ton fils, tu observeras tous ses décrets et ses commandements. que je te prescris aujourd'hui, et tu auras longue vie. Israël, tu écouteras, tu veilleras à mettre en pratique ce qui t'apportera bonheur et fécondité, dans un pays ruisselant de lait et de miel, comme te l'a dit le Seigneur, le Dieu de tes pères. Écoute, Israël: le Seigneur notre Dieu est l'Unique. Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force. Ces paroles que je te donne aujourd'hui resteront dans ton cœur. » – Parole du Seigneur.



Psaume (Ps 17 (18), 2-3, 4, 47.51ab)

Je t'aime, Seigneur, ma force : Seigneur, mon roc, ma forteresse, Dieu mon libérateur, le rocher qui m'abrite, mon bouclier, mon fort, mon arme de victoire !

Louange à Dieu! Quand je fais appel au Seigneur, je suis sauvé de tous mes ennemis.

Vive le Seigneur! Béni soit mon Rocher! Qu'il triomphe, le Dieu de ma victoire, Il donne à son roi de grandes victoires, il se montre fidèle à son messie.



Deuxième lecture

Lecture de la lettre aux Hébreux (7, 23-28)

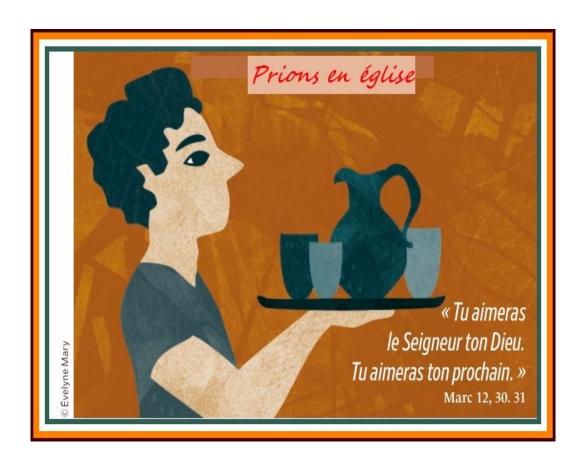
Frères, dans l'ancienne Alliance, un grand nombre de prêtres se sont succédé parce que la mort les empêchait de rester en fonction. Jésus, lui, parce qu'il demeure pour l'éternité , possède un sacerdoce qui ne passe pas. C'est pourquoi il est capable de sauver d'une manière définitive ceux qui par lui s'avancent vers Dieu, car il est toujours vivant pour intercéder en leur faveur. C'est bien le grand prêtre qu'il nous fallait : saint, innocent, immaculé ; séparé maintenant des pécheurs, il est désormais plus haut que les cieux. Il n'a pas besoin, comme les autres grands prêtres, d'offrir chaque jour des sacrifices, d'abord pour ses péchés personnels, puis pour ceux du peuple ; cela, il l'a fait une fois pour toutes en s'offrant lui-même. La loi de Moïse établit comme grands prêtres des hommes remplis de faiblesse ; mais la parole du serment divin, qui vient après la Loi, établit comme grand prêtre le Fils, conduit pour l'éternité à sa perfection. – Parole du Seigneur.



Évangile

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc (12, 28b-34)

En ce temps-là, un scribe s'avança vers Jésus pour lui demander : « Quel est le premier de tous les commandements ? » Jésus lui fit cette réponse : « Voici le premier : Écoute, Israël : le Seigneur notre Dieu est l'unique Seigneur. Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de tout ton esprit et de toute ta force. Et voici le second : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Il n'y a pas de commandement plus grand que ceux-là. » Le scribe reprit : « Fort bien, Maître, tu as dit vrai : Dieu est l'Unique et il n'y en a pas d'autre que lui. L'aimer de tout son cœur, de toute son intelligence, de toute sa force, et aimer son prochain comme soi-même, vaut mieux que toute offrande d'holocaustes et de sacrifices. » Jésus, voyant qu'il avait fait une remarque judicieuse, lui dit : « Tu n'es pas loin du royaume de Dieu. » Et personne n'osait plus l'interroger. – Acclamons la Parole de Dieu.



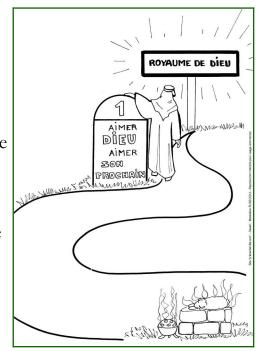
Sacrement de l'Amour

Jésus lie le premier commandement : aimer Dieu (première lecture), à un second : aimer son prochain comme soi-même (évangile). Désormais, les Écritures affirmeront ce lien inséparable: «Si quelqu'un dit: "J'aime Dieu", alors qu'il a de la haine contre son frère, c'est un menteur. En effet, celui qui n'aime pas son frère, qu'il voit, est incapable d'aimer Dieu, qu'il ne

voit pas. Et voici le commandement que nous tenons de lui : celui qui aime Dieu, qu'il aime aussi son frère » (1 Jean 4, 20-21).

Il ne s'agit pas seulement d'un précepte moral mais bien d'un apprentissage, certes long et douloureux, de la vie baptismale. Le baptême ne me donne pas seulement d'être fils car il fait de moi dans le même temps un frère. Il s'agit bien d'une réalité de vie sacramentelle telle que le Concile l'a envisagée lorsque, élargissant la définition du sacrement à l'Église, les pères conciliaires affirment que celle-ci est à la fois « le signe et le moyen de l'union intime avec Dieu et de l'unité de tout le genre humain » (Lumen Gentium 1).

Être uni à Dieu dessine l'aspiration verticale de notre vocation ; être uni à tout le genre humain élargit notre existence chrétienne à l'horizon de tous les



hommes. Ces deux unions tracent le mystère pascal de la croix où le Fils de Dieu, le grand prêtre qu'il nous fallait, intercède en notre faveur car il est désormais plus haut que les cieux (deuxième lecture).

Écouter pour recevoir le bonheur telle est la recommandation de Moïse faite au peuple de la part de Dieu. Écouter Dieu, c'est le prier, c'est entrer dans la musique divine des Écritures, c'est s'ouvrir à l'universalité du Salut. Cela ne vient pas de nous, et pour combattre nos résistances, car nous sommes souvent nos propres ennemis, nous pouvons avec confiance reprendre les mots du psalmiste « Je t'aime, Seigneur, ma force ».

Nous pouvons demander à Dieu : « accorde-nous de progresser sans que rien nous arrête » (prière d'ouverture). Alors pourrons-nous aussi entendre Jésus nous dire : « Tu n'es pas loin du royaume de Dieu. »

Texte tiré de missel des dimanches